

## Mon Dieu je ne crois pas ....

(prière de Michel QUOIST)

Mon Dieu, je ne crois pas,  
Que tu fais tomber la pluie ou briller le soleil,  
à la carte,  
à la demande,  
pour que pousse le blé du paysan chrétien,  
ou réussisse la kermesse de Monsieur le Curé.  
Que tu trouves du travail au chômeur *bien pensant*  
et laisses les autres chercher,  
et ne jamais trouver,  
Que tu protèges de l'accident  
L'enfant dont la mère a prié  
et laisses tuer le petit  
qui n'a pas de maman pour implorer le ciel,  
Que tu donnes toi-même à manger aux hommes,  
quand nous le demandons,  
et les laisses mourir de faim,  
quand nous cessons de supplier.

Mon Dieu, je ne crois pas,  
Que tu nous *conduis* là où tu *veux*  
et que nous n'avons qu'à nous laisser guider,  
Que tu nous *envoies* cette épreuve  
et que nous n'avons qu'à l'accepter,  
Que tu nous offres ce succès,  
et que nous n'avons qu'à te remercier,  
Que lorsque tu le décides, enfin, tu *rappelles à toi*  
Celui que nous aimons  
Et que nous n'avons qu'à nous *résigner*.

Non mon Dieu, je ne crois pas,  
Que tu es un *dictateur*  
possédant *tous les pouvoirs*,  
imposant *ta volonté*,  
pour le *bien de ton peuple*  
Que nous sommes des marionnettes,  
dont à ta guise,  
tu tires les ficelles  
Et que tu nous fais jouer un mystérieux scénario,  
dont tu as fixé depuis toujours  
les moindres détails de la mise en scène.

Non, je ne le crois pas,  
je ne le crois plus,  
Car je sais maintenant, Ô mon Dieu  
que tu ne le veux pas,  
et que tu ne le peux pas,  
Parce que tu es AMOUR  
Parce que tu es PERE,  
et que nous sommes tes enfants.

O mon Dieu pardon,  
Car trop longtemps nous avons défiguré ton adorable  
Visage  
Nous avons cru qu'il fallait  
pour te connaître et te comprendre,  
t'imaginer paré à l'infini  
du pouvoir et de la puissance,  
qu'à la façon des hommes trop souvent nous rêvons.  
Nous avons usé de mots justes  
pour penser à toi et parler de toi  
mais en nos cœurs fermés ces mots sont devenus pièges,  
et nous avons traduit :  
toute-puissance,  
volonté,  
commandement,  
obéissance,  
jugement...  
en notre langage d'hommes orgueilleux  
rêvant de dominer nos frères  
Nous t'avons alors attribué,  
punitions,  
souffrances et morts,  
alors que tu as voulu pour nous,  
le pardon,  
le bonheur et la vie.

O mon Dieu, oui, pardon,  
Car nous n'avons pas osé croire, que par amour,  
tu nous as depuis toujours voulus LIBRES  
Non pas seulement libres de dire oui ou non  
à ce que pour nous d'avance tu as décidé,  
mais libres de réfléchir,  
choisir,  
agir,  
à chaque instant de notre vie.

Nous n'avons pas osé croire  
que tu as tellement voulu cette liberté  
Que tu as risqué, le péché,  
le mal,  
la souffrance,  
fruits gâtés de notre liberté dévoyée  
horrible passion de ton amour bafoué  
Que tu as risqué alors de perdre  
aux yeux de beaucoup de tes fils  
ton auréole de bonté infinie  
et la gloire de ta *toute-puissance*.  
Nous n'avons pas osé comprendre, enfin,  
Que lorsque tu as voulu à nos yeux définitivement  
te révéler

Tu es venu sur cette terre,  
petit,  
faible,  
Nu.

Et que tu es mort attaché sur une croix,  
abandonné,  
*impuissant*  
Nu.

Pour signifier au monde que ta seule puissance,  
est la *Puissance infinie de l'Amour*,  
Amour qui nous *libère*,  
pour que nous puissions aimer.

O mon Dieu, je sais maintenant que tu peux tout  
*...sauf nous ôter la liberté !*

Merci mon Dieu, pour cette belle et effrayante liberté  
cadeau suprême de ton amour infini.  
Nous sommes libres !  
Libres !

Libres de conquérir peu à peu la nature pour la mettre  
au service de nos frères,

Ou libres de la dé-naturer  
en l'exploitant à notre seul profit

Libres de défendre et développer la vie,  
de combattre toutes les souffrances  
et toutes maladies,

Ou libres de gaspiller intelligence, énergie, argent,  
pour fabriquer des armes,  
et nous entre-tuer.

Libres de te donner des fils ou de te les refuser,

De nous organiser pour partager nos richesses,  
Ou de laisser des millions d'hommes  
mourir de faim sur la terre fertile.

Libres d'aimer

Ou libres de haïr.

Libres de te suivre

Ou de te refuser

Nous sommes libres...

Mais aimés INFINIMENT

Mon Dieu, je crois alors,

Que parce que tu nous aimes et que tu es notre Père,  
Depuis toujours tu rêves pour nous d'un bonheur éternel,  
que sans cesse tu nous proposes  
mais jamais nous imposes.

Je crois que ton Esprit d'amour  
au cœur de notre vie,  
chaque jour nous souffle fidèlement,  
les *désirs* de ton Père.

Et je crois qu'au milieu de l'immense enchevêtrement  
des libertés humaines,  
Les événements qui nous atteignent,  
Ceux que nous avons choisis,  
Et ceux que nous n'avons pas choisis,  
Qu'ils soient bons ou mauvais,  
Sources de joies ou de cruelles souffrances,  
Peuvent tous,

Grâce à ton Esprit qui nous accompagne  
Grâce à Toi qui nous aimes en ton Fils  
Grâce à notre liberté s'ouvrant à ton AMOUR  
*Devenir par nous et pour nous,  
Chaque fois providentiels*

O mon grand Dieu aimant,  
Devant moi si humble, si discret,  
que je ne pourrai atteindre et comprendre  
qu'en étant tout petit,  
Donne-moi de croire de toutes mes forces,  
A ta seule «*Toute-Puissance*» :  
La *Toute-Puissance* de ton AMOUR.  
Je pourrai alors un jour, avec mes frères réunis,  
Fier d'avoir tenu ma place d'homme libre,  
Débordant de bonheur,  
T'entendre dire :  
« Va mon enfant, ta foi t'a sauvé ».